

cinema itsas mendi



urrugne

#145

28.08.24 > 24.09.24

cinema-itsasmendi.org



A partir du 11 septembre

Emilia Pérez

Jacques Audiard

France - Mexique / 2024 / 2h10 / VO

Avec Karla Sofia Gascon, Zoe Saldaña, Selena Gomez, Adriana Paz, ...

Prix du Jury et Prix collectif d'interprétation féminine – Festival de Cannes 2024.

C'est l'histoire de Rita, une avocate au service d'un cabinet plus enclin à blanchir des criminels qu'à servir la justice. Mais une porte de sortie inespérée se présente à elle sous la forme d'une proposition surprenante : aider Manitas, un chef de cartel mexicain, à se retirer des affaires et disparaître à jamais. Car Manitas a un plan qu'il peaufine en secret depuis des années : devenir, enfin, la femme qu'il a toujours rêvé d'être.

Sous la forme d'une comédie musicale décoiffante, Audiard nous offre un film captivant et débordant d'énergie, singulier et résolument contemporain. Emilia Pérez est une prouesse, puissante, audacieuse et salvatrice, un souffle qui emporte tout !

Le 11 septembre dès 19:30, petit apéritif (avant la séance) façon auberge espagnole. Amenez ce que vous aimez partager : vos meilleures recettes (en ce qui nous concerne, les moins pires), vos cuvées spéciales ou ordinaires... bref ce qui vous chante.



A partir du 4 septembre

Hijo de Sicario

**Astrid Rondero
et Fernanda Valadez**

Mexique / 2024 / 2h05 / VO

Avec Juan Jesús Varela, Yadira Perez Esteban, Sandra Lorenzano, ...

Orphelin de mère puis de père après que ce dernier, tueur à gages, a été abattu par un parrain local, Sujo passe son enfance sous la protection anxieuse de sa tante et porte ses origines comme une malédiction. D'autant que le meurtrier de son géniteur réclame aussi la mort de l'enfant...

Dans un Mexique écrasé de chaleur, « *Hijo de Sicario* » raconte l'histoire d'un déterminisme et sa logique tragique. Il est mis en scène par deux femmes (dont Fernanda Valadez, autrice du magnifique « *Sans signe particulier* », 2021) avec un vrai talent narratif et une redoutable précision du montage.

Tour à tour thriller étouffant, western nihiliste, film de fantômes et réflexion sociale sur le Mexique contemporain, *Hijo de Sicario* est un film puissant, à la fois désespéré et optimiste. A découvrir. *L'Obs*



IL ETAIT UNE FOIS L'AMERIQUE

Rétrospective autour de trois films de Frederick Wiseman

Police, santé, justice : au carrefour des années 1960 et 1970, Frederick Wiseman entame sa grande traversée des institutions états-uniennes. Il filme plusieurs semaines au commissariat d'Admiral Street à Kansas City (Missouri), au Metropolitan Hospital Center de Manhattan (New York) et au tribunal pour enfants de Memphis (Tennessee).

En trois films et trois lieux, Wiseman invente une méthode et délivre une ample chronique des États-Unis, travaillée par les aventures de la parole humaine, le délicat exercice de la démocratie et le "drame intense de la vie de chaque homme."

Law and Order Hospital

Frederick Wiseman

USA / 1969 / 1h21 / VO

1969. À Kansas City, la police de la ville s'applique au maintien de l'ordre et au respect de la Loi. Une série d'incidents dévoile petit à petit la manière dont la condition sociale des individus, la violence ordinaire et le pouvoir discrétionnaire influencent le comportement des policiers.

Frederick Wiseman

USA / 1970 / 1h24 / VO

1970. Jour et nuit, le service des Urgences du Metropolitan Hospital de New York voit arriver de nouveaux patients. Cardiaques, diabétiques, cancéreux, alcooliques, drogués, accidentés, les malades défilent entre les mains des médecins, des infirmières ou des psychiatres. Il leur faut tous ensemble affronter les règlements, la disponibilité des ressources et les contraintes d'organisation, qui décident souvent de la nature des soins.

Juvenile Court

Frederick Wiseman

USA / 1973 / 2h23 / VO

1972. Le Juge Turner préside les audiences du tribunal pour mineurs de Memphis. À la barre, enfants, adolescents et parents se succèdent pour des affaires de drogue, de vols à main armée, de fugue ou de maltraitance. Entre souci de protéger la communauté, volonté de punir et projet de réhabiliter, le système judiciaire américain cherche un avenir pour ses enfants.



A partir du 4 septembre

Girls will be girls

Shuchi Talati

Inde / 2024 / 1h59 / VO Avec Preeti Panigrahi, Kani Kusruti, Kesav Binoy Kiron, ...

Mira, 16 ans, mène une vie d'élève modèle dans un pensionnat d'élite au nord de l'Inde. Alors que les examens approchent, sa mère Anila revient s'installer dans la région pour la soutenir et veiller sur elle. Mais la rencontre de Mira avec un nouvel élève, Sri, va semer le trouble dans la relation entre les deux femmes, chacune se retrouvant confrontée à ses propres désirs.

C'est par le biais trouble et ambigu de cette relation triangulaire entre Mira, son amoureux et sa mère que le film déraille brusquement de ses conventions dramaturgiques. La promesse séduisante mais balisée du coming-of-age movie s'égratigne peu à peu au profit d'un récit de chambre, où éclôt une cruelle rivalité mère-fille qui en dit long sur l'oppression féminine en Inde.

La mise en scène pointilliste de Shuchi Talati extrait alors habilement ses personnages de leur chrysalide, avec un sens très particulier du rythme, une forme de lenteur flâneuse, un montage délié. Dans l'alcôve suffocante des portes et des couloirs, la réalisatrice organise discrètement la mue de ses héroïnes vers l'extérieur.

«Les filles seront des filles», mais pas n'importe lesquelles : celles prêtes à prendre d'assaut le monde. *Léa André-Sarreau, Trois Couleurs*



A partir du 18 septembre

Tatami

Zar Amir Ebrahimi, Guy Nattiv

Géorgie-USA / 2024 / 1h46 / VO Avec Arienne Mandi, Zar Amir Ebrahimi, Jaime Ray Newman, ...

La judokate iranienne Leila et son entraîneuse Maryam se rendent aux Championnats du monde de judo avec l'intention de ramener sa première médaille d'or à l'Iran. Mais au cours de la compétition, elles reçoivent un ultimatum de la République islamique ordonnant à Leila de simuler une blessure et d'abandonner pour éviter une possible confrontation avec une athlète israélienne. Sa liberté et celle de sa famille étant en jeu, Leila se retrouve face à un choix impossible : se plier au régime iranien, comme l'implore son entraîneuse, ou se battre pour réaliser son rêve.

La présence physique d'Arienne Mandi domine les combats de judo, sorte de microcosme fait de prises, d'étranglements et d'appuis où les seules différences qui tiennent sont liées aux qualités sportives. La caméra accompagne de manière à la fois crue et élégante le corps indompté, meurtri mais jamais vaincu, de l'héroïne, un corps qui devient une arme lui permettant d'affronter non seulement ses peurs, mais tout un régime politique.

Tatami est un film courageux et esthétiquement fort qui ne tombe pas dans le piège du final triomphaliste, préférant l'ambiguïté d'une victoire qui laisse des cicatrices indélébiles. *Cineuropa*

AVANT-PREMIERE

Festival Biarritz Amérique Latine

12 Septembre à 20h30

Simon de la montaña

Federico Luis

Argentine - Chili - Uruguay / 2024 / 1h38 / VO

Avec Lorenzo Ferro, Pehuén Pedie, Kiara Supini, ...

Semaine de la Critique, Cannes 2024 | Grand Prix



On entre dans *Simon de la montaña* comme dans un rêve, perché dans le paysage rocaillieux de la Cordillère des Andes. Quelques ados en vadrouille grimpent sur un mausolée pour y chercher du signal wifi. Se dessine à mesure que les corps se hissent, que le sifflement du vent s'intensifie, une cartographie de l'effort et un monde dont on fait l'ascension. Puis, le temps d'un face-à-face entre Jérémie et son comparse Pehuén, les deux garçons échangent sans mot dire des tics nerveux, par mimétisme. Et ce pacte silencieux sera celui du film : Jérémie deviendra l'un d'entre eux, il tentera de rejoindre la bande de l'institut spécialisé en neuroatypies, en mimant une pathologie.

Exceptionnel, l'acteur Lorenzo Ferro incarne un personnage fascinant et dépourvu de tout angélisme, qui navigue entre deux mondes et dont le film ne nous dira jamais s'il joue ou s'il finit par devenir celui qu'il choisit d'être. Entre romance, teen movie, comédie existentielle et drame familial, *Simon de la montaña* s'approche très près des sommets.

Soupe façon Locro dès 19:30 (5€)



A partir du 28 août

Paradise is burning

Mika Gustafson

Suède - Danemark - Finlande / 2023 / 1h48 /

VO Avec Bianca Delbravo, Dilvin Asaad, Safira Mossberg, Ida Engvoll, Mitja Siren, ...

Dans une région ouvrière de Suède, trois jeunes sœurs se débrouillent seules, laissées à elles-mêmes par une mère absente. Une vie joyeuse, insouciante et anarchique loin des adultes mais interrompue par un appel des services sociaux qui souhaitent convoquer une réunion. L'aînée va alors devoir trouver quelqu'un pour jouer le rôle de leur mère...

Un sentiment de rapidité domine ainsi le début du film, alors que Laura doit gérer le quotidien, sortant les poubelles, s'agaçant de se retrouver enfermée dehors, criant après une voisine énervée par le bruit, fuyant un homme dont elle tentait de voler la lessive à la laverie... Les moments d'accalmie ne viendront que dans le bar où Mira soutient un vieil adepte du karaoké, et au contact d'une adulte blonde, à l'attitude ambiguë, Hannah, comme si celle-ci s'offrait elle-même une parenthèse de jeunesse sauvage, qu'elle n'aurait jamais connue. Ces changements de rythme, adaptés au ressenti du personnage de Laura, montrant le vertige des sentiments qui la gagne aura sans doute valu à Mika Gustafson de recevoir le prix de la meilleure réalisatrice dans la section Orizzonti du Festival de Venise 2023. Un film qui marque en tout cas l'union d'une sororité prise en étau, mais unie envers et contre tous.

Sens critique

FESTIVAL PLAY IT AGAIN

Le salon de musique

Satyajit Ray Inde / 1958 / 1h40 / VO

Enfin restaurée, cette œuvre sublime du grand réalisateur indien est une réflexion sur la fin d'un monde et un hommage lancinant à la musique et à la danse traditionnelle de son pays.

Le magicien d'Oz

Victor Fleming USA / 1939 / 1h41 / VO & VF

Classique de la comédie musicale, ce conte merveilleux au tournage mouvementé imposa définitivement Judy Garland, chantant « Over The Rainbow ».

Alice Guy

Alice Guy France / 1898-1910 / 45' / VF

Bout à bout de 14 courts métrages réalisés par Alice Guy ou attribués à Alice Guy pour Gaumont entre 1900 et 1907 ainsi que d'un petit *Bonsoir* anonyme au pochoir en conclusion.

En complément...

Be natural, l'histoire cachée d'Alice Guy

Pamela B. Green USA / 2020 / 1h42 / VO

Alice Guy est le sujet d'un documentaire mené tambour battant telle une enquête visant à faire (re)connaître la cinéaste et son œuvre de par le monde.

Ciné-Ttiki

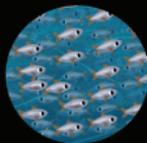


Anzu, chat fantôme

Japon / 2024 / 1h37 / VO & VF

Dès 8 ans

Adapté d'un manga, ce film est le premier long métrage de la jeune co-réalisatrice Yôko Kuno, remarquée au Japon pour son travail d'animation en rotoscopie. La beauté d'*Anzu, chat-fantôme* tient à son mélange de lyrisme et de comédie et à ses personnages d'animaux et d'esprits grossiers et moqueurs. Un lointain cousin des formidables *Mes voisins les Yamada* d'Isao Takahata et *Mon voisin Totoro* de Miyazaki.



Les petits contes sous l'océan

Oh40 Dès 3 ans

Un programme pour plonger dans les mondes marins... Partez sur les traces d'un célèbre marin, découvrez d'incroyables légendes insulaires, explorez des univers aquatiques merveilleux, vibrez au son de l'océan et faites des rencontres étonnantes à travers ces contes. Un véritable voyage en immersion pour les petits comme les grands !

Tarifs : Plein 6,5€ | Adhérent 4,80€ (Sur présentation de la carte nominative) | Réduit 4,5€ (Mercredi toute la journée, séances avant 14h, - de 20 ans, demandeurs d'emplois, étudiants, handicapés, et films de moins d'une heure) | Groupe 3€ (+ de 15 pers.) | Abonnements : 53€ : 10 places non nominatives ni limitées dans le temps | Adhésion : 15€ - 45€



A partir du 28 août

City of Darkness

Soi Cheang

Hong Kong / 2024 / 2h05 / VO Avec Louis Koo, Raymond Lam, Terrance Lau, Philip Ng, ...

Hong Kong, années 80. La loi britannique ne s'applique pas dans la redoutable Citadelle de Kowloon, une enclave livrée aux gangs et trafics en tous genres. Fuyant un puissant boss des Triades, le migrant clandestin Chan Lok-wun s'y réfugie.

Après l'angoissant *Limbo*, traque surréaliste dans un Hong-Kong clair-obscur, impliquant un policier et un criminel que rien ne distinguait, Soi Cheang revient avec un nouveau film. Ce dernier pourrait presque être qualifié de plus léger et lumineux, tant celui-ci prend plaisir à s'appropriier et pasticher les codes du genre. Avec son intrigue franche, qui s'éloigne des schémas alambiqués, le réalisateur se concentre sur l'essentiel : la pure jouissance visuelle de la castagne bien faite car Soi Cheang nous propose une impressionnante farandole de pieds et poings qui ne sont loin pas d'être liés. Non seulement ces bagarres sont chorégraphiées avec une minutie chirurgicale, mais elles sont également incarnées par des comédiens qui donnent tout ce qu'ils ont. Il en résulte un film d'une lisibilité remarquable, où les séquences d'action ne sont pas surdécoupées. *City of Darkness* ressuscite un genre de films d'action presque éteint : celui des long-métrages simples mais efficaces. *Alan Chikh*



A partir du 18 septembre

Une vie rêvée

Morgan Simon

France / 2024 / 1h37 Avec Valeria Bruni Tedeschi, Félix Lefebvre, Lubna Azabal, ...

Nicole a une vie de rêve. À 52 ans, elle vit dans une cité HLM de banlieue avec son fils de 19 ans, Serge, qui ne la supporte plus. Endettée et sans emploi, elle se voit retirer chéquier, carte bleue, et ses rides se creusent sans qu'elle ne puisse rien y faire. Et si, à l'approche de Noël, la vie se décidait enfin à lui sourire ?

L'intensité de Valeria Bruni Tedeschi a-t-elle déjà été aussi forte ? Tout le film est centré autour de la personnalité borlérline, tour à tour révoltante et attachante de son personnage de mère aux abois, qui aime de toute évidence son fils, mais si mal. Pourtant, le film choisit de lui donner une chance, de croire dans la magie des rencontres et la puissance du pardon, quelles que soient les difficultés qui entravent un chemin de vie. De lunaire, frôlant avec l'absurde et souvent drôle, *Une vie rêvée* de Morgan Simon devient solaire, émouvant et généreux. *Stéphane Goudet*



A partir du 4 septembre

La prisonnière de Bordeaux

Patricia Mazuy

France / 2024 / 1h48 Avec Hafsia Herzi, Isabelle Huppert, Robert Plagnol, ...

Alma, seule dans sa grande maison en ville, et Mina, jeune mère dans une lointaine banlieue, ont organisé leur vie autour de l'absence de leurs deux maris détenus au même endroit... À l'occasion d'un parloir, les deux femmes se rencontrent et s'engagent dans une amitié aussi improbable que tumultueuse...

Patricia Mazuy signe un film d'émancipation féminine et de sororité, sur fond de rapport de classe. Dans les rôles principaux, Isabelle Huppert et Hafsia Herzi forment un tandem qui fonctionne à merveille, noué autour d'un désir commun d'en finir avec le passé et de s'affranchir de la domination masculine. Sans manichéisme et sans tiédeur.

Julien Rejl

SOIREE SURPRISE

Rendez-vous le **9 septembre à 20:30** pour l'avant-première surprise du mois. Vous ne découvrirez le film qu'une fois installé dans la salle. **Salda Badago dès 19:30 !**



A partir du 28 août

La Mélancolie

Takuya Katô

Japon / 2024 / 1h24 / VO Avec Mugi Kadowaki, Kentaro Tamura, Shôta Someta, ...

Après la perte brutale de son amant, Watako retourne discrètement à sa vie conjugale, sans parler à personne de cet accident. Lorsque les sentiments qu'elle pensait avoir enfouis refont surface, elle comprend que sa vie ne pourra plus être comme avant et décide de se confronter un à un à tous ses problèmes.

La Mélancolie ne cherche pas à être un flamboyant mélo, et ce précisément car les affects mêmes les plus forts y sont gardés secrets. Si le film est si touchant, c'est que la totale retenue que s'impose l'héroïne donne justement à l'ensemble une amertume à la fois élégante et incisive. Le sujet du film dépasse en effet celui du deuil ou de l'adultère : *La Mélancolie* fait le portrait d'une société japonaise où le respect excessif des codes de bienséance peut finir par cadencasser les cœurs, une société parfois solitaire où il n'existe aucun endroit où assumer les états d'âme qui débordent. Chacun des personnages possède ses propres difficultés au moment de trouver les mots et le ton justes, et c'est ce décalage entre ce qu'ils vivent intérieurement et ce qu'ils s'autorisent à exprimer aux autres qui donne au film son poignant relief. Un peu comme dans une version mélancolique du cinéma de Rohmer ou de Hong Sangsoo. *Le Polyester*



A partir du 28 août

Septembre sans attendre

Jonás Trueba Espagne / 2024 / 1h54 / VO
Avec Itsaso Arana, Vito Sanz, ...

C'est sous la chaleur madrilène de l'été que les personnages incarnés par Itsaso Arana et Vito Sanz s'aimaient pour la première fois sous nos yeux dans *Eva en août* (2020). Quelques années plus tard, dans *Venez voir* (2023), on les retrouvait à l'hiver puis au printemps, en couple, installés, confrontés aux inquiétudes existentielles de la vie et d'un monde post-Covid. Aujourd'hui, et après quinze ans de vie commune, les voilà qui se séparent dans *Septembre sans attendre* et décident, plutôt que d'enterrer leur amour dans les remords et les regrets, d'organiser une fête pour le célébrer.

Trois contes pour quatre saisons et un dernier volet inscrit dans les clous de la comédie de remariage. *Les Inrocks*

Highway 65

Maya Dreifuss

France - Israël / 2024 / 1h48 / VO Avec Tali Sharon, Idan Amedi, Sara von Schwarze, ...

Quelques mois après sa mutation forcée de Tel Aviv à la petite ville d'Afula, Daphna, brillante détective, découvre le téléphone abandonné d'Orly Elimelech. Connue pour ses liens avec la puissante famille Golan, cette ancienne reine de beauté est introuvable. Alors que personne ne semble s'inquiéter de cette disparition et malgré la défiance de la ville qui lui reproche avant tout d'être une femme célibataire et sans enfants, Daphna se lance à corps perdu à la recherche d'Orly...



Le roman de Jim

Jean-Marie et Arnaud Larrieu

France / 2024 / 1h41 Avec Karim Leklou, Laetitia Dosch, Sara Giraudeau, Bertrand Belin, ...

Aymeric retrouve Florence, une ancienne collègue de travail, au hasard d'une soirée à Saint-Claude dans le Haut-Jura. Elle est enceinte de six mois et célibataire. Quand Jim naît, Aymeric est là. Ils passent de belles années ensemble, jusqu'au jour où Christophe, le père naturel de Jim, débarque... Ça pourrait être le début d'un mélo, c'est aussi le début d'une odyssée de la paternité.

L'émotion contenue dans le dernier film des frères Larrieu est à la mesure de son apparente légèreté. Adaptant un roman de Pierrick Baily, qu'on jurerait écrit pour eux, les deux cinéastes français signent un mélodrame sur la paternité qui laisse les trémolos à la porte mais déchire le cœur en mille morceaux au moment venu. *Libération*

Grilles horaires

Du 28 août au 3 sept.	Mer 28	Jeu 29	Ven 30	Sam 31	Dim 1 ^{er}	Lun 2	Mar 3
City of Darkness	20:15	14:40			14:00	20:15	18:20
La Mélancolie	16:50	19:00	20:30	19:00	16:10		15:00
Paradise is burning	18:20		15:00	20:30	17:40	16:30	16:30
Septembre sans attendre	14:00		16:50	13:15			20:30
Highway 65				15:15		14:30	
Le roman de Jim		20:30	18:45	17:15	19:40	18:30	
La garçonnère		16:50					
Les tourouges et les...	16:00						

Du 4 au 10 sept.	Mer 4	Jeu 5	Ven 6	Sam 7	Dim 8	Lun 9	Mar 10
Avant-première surprise						20:30	
Girls will be girls	16:40	20:30	16:40	20:30	18:10		
La prisonnière de...	18:40	18:30		18:40	16:10		20:30
Hijo de Sicario	20:30		20:30	13:20		18:30	16:15
City of Darkness		14:30		11:00		16:20	18:20
La Mélancolie				17:10	20:15	13:00	
Paradise is burning	13:00	16:40				14:30	14:15
Septembre sans attendre			14:30				
Anzu	15:00		18:45 VO	15:30	11:00 VF 14:30 VO		



Grilles horaires

Du 11 au 17 sept.

Simon de la montaña

Emilia Pérez

Hospital

Law and order

Juvenile Court

Girls will be girls

La prisonnière de...

Hijo de Sicario

Paradise is burning

Anzu

	Mer 11	Jeu 12	Ven 13	Sam 14	Dim 15	Lun 16	Mar 17
		20:30					
	20:30	18:15	18:15	20:30	18:00	15:30	20:15
		16:40			15:00		
			16:50		16:30		
				15:45		20:00	
	14:15					13:30	18:10
		14:45	20:30		20:15		16:20
	18:15			18:20		17:50	
			15:00				14:30
	16:30			14:00	11:00		

Du 18 au 24 sept.

Alice Guy

Be natural

Le salon de musique

Une vie rêvée

Tatami

Emilia Pérez

Hospital

Law and order

Juvenile Court

Le magicien d'Oz

Petits contes sous l'océan

	Mer 18	Jeu 19	Ven 20	Sam 21	Dim 22	Lun 23	Mar 24
		17:50		14:55		19:40	
		16:00		13:00		20:30	
	16:30		20:30				
	14:00	20:30	18:50		16:15		16:20
	20:30	18:45		20:30	17:45	17:55	20:30
	18:15		16:30	18:10	19:40		14:00
			15:00			15:00	
		14:30				16:30	
				15:45			18:00
				11:00	14:30 VO		
	15:40				11:00		



FESTIVAL DE CANNES
PRIX D'INTERPRÉTATION
FÉMININE 2024



FESTIVAL DE CANNES
PRIX DU JURY
2024



CINEMA ITSAS MENDI
Cinéma indépendant
Classé Art & Essai

Labels Jeune Public, Patrimoine
& Recherche et Découverte

29, rue Bernard de Coral - 64122 Urrugne

Accès : Parkings gratuits autour du cinéma
Bus n°3 et n°43

Contacts : 05 59 24 37 45 - contact@cinema-itsasmendi.org

Le cinéma est ouvert toute l'année
et propose des séances tous les jours.

Programmation détaillée et événements sur le site
du cinéma : cinema-itsasmendi.org
et sur nos pages facebook
et Instagram.

EMILIA PEREZ

UN FILM DE
JACQUES AUDIARD

JOHANNA PAZ MAURANDI OSCAR GRAMMETZ

SAINT LAURENT PRODUCTIONS BY ANTHONY VACCARELLO / WHY NOT PRODUCTIONS / PAGE 114 / CANNES 2024 / PRIX D'INTERPRETATION FEMININE 2024 / PRIX DU JURY 2024 / CINEMA ART & ESSAI / CLASSÉ ART & ESSAI / LABELS JEUNE PUBLIC PATRIMOINE & RECHERCHE ET DECOUVERTE / 29 RUE BERNARD DE CORAL 64122 URRUGNE / 05 59 24 37 45 / www.cinema-itsasmendi.org / www.facebook.com/cinemaitsasmendi / www.instagram.com/cinemaitsasmendi